

folklore

42

REVUE FOLKLORE

Directeur :

J. CROS-MAYREVIEILLE

Délégué régional
de la Société du Folklore français
et du Folklore colonial

Domaine de Mayrevieille
par Carcassonne

Secrétaire :

René NELLI

Délégué régional
du Musée des Arts et Traditions populaires
de Paris

22, rue du Palais - Carcassonne

Rédaction : 75-77, Rue Trivalle - Carcassonne
Abonnement : 30 fr. par an - Prix du numéro : 8 fr.

Adresser le montant au

"Groupe Audois d'Études Folkloriques", Carcassonne

Compte Chèques Postaux N° 20.868 Montpellier

“Folklore”

Revue trimestrielle publiée par le Centre
de Documentation et le Musée Audois
des Arts et Traditions populaires

Fondateur : le Colonel Fernand CROS-MAYREVIEILLE

Tome VI

9^{me} Année — N° 1

PRINTEMPS 1946

Folklore (9^{me} année - n° 1)

Printemps 1946

SOMMAIRE

Antonin PERBOSC

Devinettes Occitanes

Emile DERMENGHEM

La racine

J. SEGUY

Jeux d'enfants

A. PERBOSC

Le diable changé en mouton

Maurice NOGUÉ

Bibliographie du Folklore Audois

2^e Partie : Analyse Bibliographique

René NELLI

Les Livres

Devinettes Occitanes ⁽¹⁾

1

LE LIN

Neichi vert, flourichi blu; me darrigon, m'escrazon le cap, bricon mous osses, e seguissi moun mèstre dinco dins la toumbo. — Le li.

Je nais vert, je fleuris bleu; on m'arrache, on m'écrase la tête, on me brise les os, et je suis mon maître jusque dans la tombe. — Le lin.

(recueilli à Comberouger).

2

L'OSIER

Quand eri viu, èri lou lounc del riu; aro que soui mort, soui lou lounc del ort. — Lou vim.

Quand j'étais vivant, j'étais le long du ruisseau; maintenant que je suis mort, je suis le long du jardin. — L'osier.

(recueilli dans le Quercy).

3

LE COQ

E hemnos e seu pas maridat. — Le poul.

J'ai des femmes et je ne suis pas marié. — Le coq.

(recueilli à Comberouger).

4

LA FOUGERE

Cizelat e recizelat, cap de cizèl i es passat. — La falguièro.

Ciselé et recisé, aucun ciseau n'y est passé. — La fougère.

(recueilli dans le Quercy).

5

LA VIGNE, LE SARMENT, LE RAISIN

Paï tort, maï dreto, mainage bourruguet. — Souqueto, echirment, razi.

Père boiteux, mère droite, enfant velu. — Cep. sarment, grappe.

(recueilli à Comberouger).

6

LE NID

Un poulit oustalet, grando porlo sans sisclèt e nado fenèstro.

Une jolie maisonnette, grande porte sans loquet et aucune fenêtre.

(recueilli à Comberouger).

(1) Madame S. Donnadièu a bien voulu nous confier ces devinettes recueillies naguère par son grand-père, le poète et folkloriste Antonin Perbosc.

LA RACINE

Dans un pays où l'eau n'apparaît que sous l'aspect cruel et figé de la neige ou de la glace, dévastateur et irrégulier de torrents débordants, emportés ou à sec, une vraie rivière, encore que rapide et semée de pierres ou de bancs de sable, avec son large cours et ses boucles harmonieuses, introduit un élément de noblesse, donne une impression d'aimable grandeur.

La Durance, caressant des hauteurs boisées, contournant une large plaine sommée d'un monticule verdoyant, traverse avec une sorte d'allégresse le pays de Tallard qui fut duché sous Louis XIV, qui connut les Templiers, les Antonins et les chevaliers de Saint-Jean, et qui semble avoir été un habitat prospère dès la préhistoire, comme en témoigne la magnifique pierre à cupules trouvée au siècle dernier dressée en idole au fond d'une allée couverte ensevelie sous un champ de blé.

Sur le monticule d'où le pays apparaît tout de fierté et de robustesse avenante, s'élèvent les ruines. Celles du château des Trians, des Clermont-Tonnerre, des Auriac et des Hostun. On les peut dire, sans cliché, croulantes, car on ne s'en approche point, à certains endroits, sans risquer de recevoir quelque pierre envoyée par l'envol d'un corbeau, un matagot malveillant ou la main sans pitié du Temps.

Au pied du roc, verdoyant piédestal des rébarbatives ruines, se pressent les maisons du village, puis s'allonge la garenne : une large allée qu'ombragent des chênes magnifiques, de centenaires châtaigniers tordus et bossués, ceux de gauche s'accrochant à la pente, ceux de droite rejoignant la plaine où poussent les arbres fruitiers, les moissons et les vignes. C'est dans cette allée de fraîcheur que se passe la vogue du village. Au bout, près de la grille qui s'ouvre sur les champs, se dressait l'arc vivant, porte-bonheur de Tallard, aujourd'hui détruit et qui n'a même pas laissé de traces.

Pour se marier dans l'année et pour s'assurer une union féconde, il est bien des moyens d'aider rituellement la nature ; les procédés ne manquent pas pour souligner les démarches normales par les symboles de l'art magique, qui n'est au fond qu'un des noms de l'art tout court, aussi « artificiel », mais aussi nécessaire que lui, aussi gratuit, mais aussi efficace, car il convient de distinguer utilitarisme et efficacité.

On peut dresser des *castellets* — trois pierres allongées à plat en triangle et une debout, *mouloun de joïo*, — près du Saint Pilon et de la Sainte Baume ; on peut offrir des phalli de cire

à saint Foutin comme au XVIII^e siècle à Varages (1); déposer un cheveu dans le bénitier de la chapelle Saint Yves de Plougasnou (2), couper un doigt de pied d'une des statues qui ornent l'autel de l'antique Mère Eglise des Gicons dans le Dévoluy, faire neuf fois le tour de la chapelle de Saint Pancrace près de Briançon en déposant chaque fois une petite pierre, (3) arracher avec ses dents un morceau de la croix des mariages — qui s'est effondrée sous l'usure, mais a été rebâtie —, de Saint-Joseph de la Pérusse, (4) attacher une jarrettière de laine de la jambe gauche à la croix de Saint-Eutrope près de Saint-Junien les Combes (5); tourner trois fois autour d'une épine à trois branches à Miniac sur Bécherel (6); remuer le loquet de la chapelle St-Nicolas à Provins, ou le verrou de l'abbaye périgourdine de Brantôme, baiser celui de Rocamadour ou le clou de la serrure de la chapelle Saint-Roch à Fumay; boire aux fonts saintes, à la fontaine de l'ours de Boscodon par exemple; ou, à celle de Saint Ours à Meyronnes, neuf goulées sans respirer après avoir sonné le 17 juin la cloche de sa chapelle (7); nouer des branches flexibles dans les forêts normandes; baiser les arbres sacrés, se frotter à un chêne au bord de l'étang de Bécherel, se taper de derrière trois fois contre un olivier de Luc, Var, le 1^{er} mai, ou contre un autre du quartier de la Touesse, à Aix; jeter une épingle dans la chapelle de Saint Goustan au Croisic; mettre des flocons de laine, des clous ou des pièces de monnaie dans les fissures d'un menhir ou d'un dolmen; passer sous un dolmen, s'asseoir au sommet d'un menhir, sur la chaise de Saint Ronan à la Troménie, la selle de Saint Bernard en Haute-Savoie ou le lit de Saint Samson à Ploemeur; baiser la Peyra de Peyrahita près de Luchon; se frotter le ventre aux *peiro pigno* de Provence, à la Jument de Pierre de Saint Ronan, à un menhir de Carnac, de Plouarzel, de Simandre, de Dax, ou à la Pierre de Chantecoq en Eure-et-Loire; aller en pèlerinage à la Pierre qui danse de Mens, à la Pierre Mate de Miribel ou à la Pierre Pucelle de Parménie, s'agenouiller au dessus de la pierre conique de la chapelle des Brandes en Oisans après avoir offert à Saint Nicolas une pierre aigüe ramassée en route, etc....

Mais un des moyens les plus recommandés est, pour une fille,

(1) Les Bouches-du-Rhône, Encyclopédie, tome XIII, J. Bourilly. La vie populaire, p. 470.

(2) Sébillot, Folklore de France, IV, 148.

(3) L. Michel, L'église des Gicons, Bulletin de la Soc. d'Etudes des Htes-Alpes. 1923, p. 56-63. — Alphonse Faure-Brac, Le Pèlerinage briançonnais à Saint-Pancrace et neuvaine en son honneur (du 12 au 21 mai), Grenoble, 1905, p. 14.

(4) St Joseph de la Pérusse, paroisse de Vaunavès, diocèse de Digne (Basses-Alpes), par Ailhaud, Teissier et Savormin, Forcalquier, 1933, p. 9.

(5) L. Texier-Olivier, Statistique générale de la France... Département de la Vienne, 1808, p. 104.

(6) Sébillot, III, 426; IV, 138.

(7) Le pèlerinage de Saint Ours à Meyronnes, canton de Saint-Paul, diocèse de Digne, par l'abbé J. J. M. F.; Digne, 1879. F. Arnaud et G. Morin, Le langage de la vallée de Barcelonnette, 1920.

de grimper au sommet d'un mégalithe et de se laisser glisser jusqu'à terre, sur les roches « écriantes » d'Ille-et-Vilaine et des Côtes-du-Nord, par exemple, sur le menhir abattu de Locmariaker, le 1^{er} mai, sur le rocher de Ride-Cul en Wallonie, sur la Pierre Glissante d'Hyères, sur la pierre de la Mariée de l'Aisne, ou faire l'*escourencho*, l'écorchade, sur un rocher incliné derrière l'église de Bonduen, le jour de la fête patronale (8). Il est significatif de retrouver ce rite, de l'autre côté de la Méditerranée, notamment : à Kerbous, sur le golfe de Tunis, une Pierre Glissante, la *zerziha*, est rendue luisante par les glissades des femmes désireuses d'avoir un enfant (9).

Tous ces gestes que Jung psychanalyserait facilement, encore en usage ou disparus depuis plus ou moins longtemps — et le fait qu'on en sourie n'enlève rien à leur valeur rituelle, car il s'agit d'un symbole poétique, d'un langage mimé des sentiments, des désirs ou des angoisses, et les primitifs pas plus que les enfants ne confondent tout à fait, quoi qu'on dise, le mythe et la quotidienne réalité; — tous ces rites évoqués encadrent très exactement la jolie glissade de la jeunesse Tallardienne sur la racine de sa féodale garenne. Et M. le Maire me montre la place où s'incurvait l'énorme racine de chêne jaillie du talus et qui rentrait sous terre au milieu de l'allée, après avoir tracé sur quelque cinq mètres un arc de cercle qu'il fallait gravir et redescendre sans tomber. Et nous évoquons non sans mélancolie les joyeuses glissades, les hasards gracieux de la montée, les risques scabreux de la descente, les rires et les cris aigus des filles, les plaisanteries lourdes mais pleines de conviction des garçons.

Près de Collobrières, au bord du Chemin des Amoureux, un vieux châtaignier portait au-dessous d'une maîtresse branche deux bosselures globuleuses et faisait saillir autour de lui de puissantes racines, vieilles et sèches mais pleines de sève, sur lesquelles allaient glisser les jeunes filles à marier et les femmes qui désiraient un enfant.

Les racines du châtaignier de Collobrières et celles du chêne de Tallard ne font plus jaillir du sol l'élan de leurs arcades entre les forces que l'Arbre tire de la terre maternelle et celles qu'il puise en plein ciel. Mais les rites et les dieux peuvent changer et mourir, ceux-ci même plus vite que ceux-là; ils ne tardent guère à ressusciter.

Emile DERMENGHEM.

(8) Sébillot, III, 425, 511; I, 300 et suiv.; IV, 51 et suiv., 139. — A. Van Gennep. *Folklore du Dauphiné* (Isère), p. 73. — Pilot de Thorey. *Usages, fêtes et coutumes en Dauphiné*, 1888, p. 53. — H. Muller. *Revue des Traditions Populaires*, 1902, p. 405 et 1908, p. 397. — Bérenger-Féraud, *Superstitions et survivances*, 1896, t. I, p. 176.

(9) Marcel Gandolphe, *Korbons et ses saints*, « Vaincre », Rabat, 8 avril 1945. — Vers le milieu du siècle dernier, on signalait un marabout tunisien. Sidi Fathallah, voisin d'une roche de vingt mètres sur laquelle les femmes devaient, pour bien faire, glisser 25 fois : 5 fois sur le ventre, 5 sur le dos, 5 sur le côté gauche, 5 sur le droit, 5 la tête en bas.... Certeux et Carnay, *L'Algérie Traditionnelle*, 1884, I, 126.

JEUX D'ENFANTS

« RIMATWÉRO » recueillie à VIGNEC, canton de Vielle-Aure
(Hautes-Pyrénées)

Prakero karrereto
ke passék wo pourssereto
touto blonketo, touto nereto.
Aket ke la bi
aket ke la segui
aket k'anèt serka bi a Sarrankouli
aket kou se begou pet kami
eraute ke hèk : kwik, kwak,
debat era taulo de Bourjak.

TRADUCTION. — *Par cette ruelle — passa une petite truie —
toute blanchette, toute noirette — Celui-ci la vit, — celui-ci la
suivit. — Celui-ci alla chercher du vin à Sarrancolin, — celui-ci
le but en chemin — et l'autre fit couic, couac, — sous la table
de Bourjac.*

LA MEME, VERSION DE MONTREJEAU (Hte-Garonne)

Prakero karreleto
ke passék yo pourssereto
Aket ed prumè ke la bik,
aket ke l'atrapèk,
aket ke l'aussidèk,
aket ke la minjèk
e aket, praube petitoun,
briko, briko, la sardino !

TRADUCTION. — *Par cette ruelle — passa une petite truie. —
Celui-ci la vit le premier, — celui-ci l'attrapa, — celui-ci la tua,
— celui-ci la mangea, — et celui-ci, pauvre petiot, — rien du
tout, rien du tout, la sardine !*

Dans ces deux amusettes, la maman prend la main de l'enfant :
du bout de l'index, elle décrit une ligne transversale dans la
paume de l'enfant, pour figurer le trajet de la petite truie. —
Ensuite, en disant « aket ke la bi », elle saisit l'extrémité de
l'index; à « aket ke la segui », elle passe à l'annulaire, et ainsi
de suite jusqu'à l'auriculaire. La phrase terminale est dite plus
fort, et sur un ton apitoyé dans la version de Montréjeau, tout
en chatouillant vivement le creux de la petite main, ce qui a
toujours pour effet de provoquer le rire du bambin.

Ce jeu doit être très largement répandu, puisque Somerset
Mourgham cite une version analogue en usage chez ce peuple
de Londres, dans son roman « Servitude humaine ».

NOMS ENFANTINS DES DOIGTS A SALEICH (Hte-Garonne)

La maman dit, en touchant tour à tour chaque doigt de l'enfant, de l'auriculaire au pouce :

1) dit memetch — 2) sarradetch — 3) bigourdan — 4) talho pan — 5) krogo poulh.

Seuls présentent un sens : 1) doigt menu — 4) taille pain — 5) écrase pou. Les deux autres sont des anthroponymes, choisis sans doute : 2) à cause de sarrà (serrer), et 3) à cause des sonorités évoquant quelque chose de gros et d'important. Mais le motif principal du choix paraît être dans les assonances et le rythme ternaire.

« SABO, SABO », recueilli à SAILHAN (Vallée d'Aure)
par M. Trey

Sabo, sabo,
kor de krabo.
Se nou bos saba
ke tanarèy awhó
en hurtriguè det To;
atcheu ke i aurà
sèrps e ludèrts,
nifetes e nifèrs.

TRADUCTION — *Sève, sève — cœur de chèvre. — Si tu ne veux « séver », — j'irai te jeter, — dans les orties du To. — Là il y aura — serpents et lézards verts, — nifètes et nifèrs.*

J. SÉGUY.

Le Diables cambiat en môôtô⁽¹⁾

Atchi que i aue, un cop, un craber qu'aue cent crabos. Un jor, las menèc à la fièro; auec pas vendut que pla tard, la nèit arribèc, e sòpèc à la vilo. Tôt en s'entôrnant, entendec le reloge que sónauo mièjo-neit.

En pasant dins un grand bosc, vezec un môôtô qu'auè l'aire d'este perduto. Se disec : « Quauqu'un, en s'entôrnant de la fièro, le s'a perduto; le me vau prengue. » Preng sôn môôtô sô cot e se n'va.

Auec pas hèit quatre pases, qu'entendec uno vóts au hóns dô bosc que dize :

« Ep ! iè ont sès ? Ep ! iè ont sès ? »

Le môôtô qu'èro sur sôn cot respôndec :

« Caro-te, que sèu aci só cot d'un craber que me portli.

— A ! que te portos ! sa dits le craber, grand fenfant ! Vaité n' pe 's brocs ! »

Le jitéc pe's brocs e i fôtec quatre cops de côtèt : le tièc.

Reprenguec sôn cami; mei atchi qu'à cado pas entende quaucom que dize : « M'as tiat ! m'as tiat ! » e la pou le brullauo. Au cap d'un mos, une pilo de diables arribègon, l'empôrtègon e le cunhegon a infero à cops de hóchinos.

TRADUCTION. — *Le Diable changé en mouton*

Il y avait une fois un chevrier qui avait cent chèvres. Un jour, il les mena à la foire. Il ne les vendit que fort tard. La nuit tombait : il soupa à la ville. Tout en revenant, il entendit l'horloge qui sonnait minuit.

En passant dans un grand bois, il vit un mouton qui avait l'air d'être perdu. Il se dit : « c'est quelqu'un qui, en revenant de la foire, l'a perdu; je vais le prendre ». Il prit le mouton sur le cou et s'en alla.

Il n'avait pas fait quatre pas qu'il entendit une voix au fond du bois qui disait :

« Hep ! où es-tu ? hep ! où es-tu ? »

Le mouton qui était sur son cou répondit :

« Tais-toi, je suis là, sur le cou d'un chevrier qui me porte ».

— « Ah ! qui te porte ! s'écria le chevrier. Grand fainéant ! Va-t-en dans les branches ! »

Il le jeta dans les branches et lui foutit quatre coups de couteau : il le tua.

Il reprit son chemin. Mais voici qu'à chaque pas, il entendait quelque chose qui disait : « Tu m'as tué ! Tu m'as tué ! » et la peur le dévorait. Au bout d'un moment, une bande de diables arrivèrent, l'empôrtèrent et le poussèrent dans les enfers à coups de fourches.

(1) Ce conte recueilli par Antonin Perbosc nous a été communiqué par Madame S. Donnadieu, que nous remercions ici.

BIBLIOGRAPHIE DU FOLKLORE AUDOIS ⁽¹⁾

II. - ANALYSE BIBLIOGRAPHIQUE ⁽²⁾

Généralités - Méthodologie ⁽³⁾

- 1 **Nelli** (René). — *Présentation*. — F. A. 1 — mars 1938, p. 1 sq.
- 2 **Nelli** (René). — *Folklore 1940*. — F. A. 21 — t. 3, juillet-décembre 1940, p. 35 sq.
- 3 **Nelli** (René). — *Folklore linguistique*. — F. A. 30 — t. 5, printemps 1943, pp. 10-11.
- 4 **Cros-Mayrevieille** (Fernand). — *Notre raison d'être*. — F. A. 2 — avril 1938, p. 17 sq.
- 5 **Cros-Mayrevieille** (Fernand). — *Sincérité et discipline*. — F. A. 3 — mai 1938, p. 33 sq.
- 6 **Cros-Mayrevieille** (Fernand). — *Transition nécessaire*. — F. A. 7 — septemb. 1938, p. 97 sq.
- 7 **Alibert** (L.). — *Comment recueillir les proverbes*. — F. A. 1 mars 1938, p. 10 sq.
- 8 **Alibert** (L.). — *Les Proverbes de l'Aude — Origine et formation — Mœurs et histoire d'après eux*. — F. A. 33 — t. 5 — hiver 1943, p. 63 sq.
- 9 **Montagné** (Abbé Paul). — *La portée psychologique et sociologique des Proverbes des pays d'Aude*. — F. A. 2 — avril 1938, p. 22 sq.

(1) Voir Nos 38-39-40-41.

(2) Pour dresser cette 2^{me} partie, nous avons suivi, en y apportant quelques modifications, le plan détaillé de P. Saintyves « Manuel de Folklore » (Paris, Nourry-Thiébaud, 1936) — Plan d'enquête globale — p. 67-76 — Nous avons aussi tiré profit du « Manuel de Folklore Français Contemporain », de M. Van Gennep — tomes I, III et IV parus à ce jour (Paris, Picard, 1937-38-43).

(3) Ces fiches d'introduction s'appliquent aussi bien au Folklore Audois qu'aux études générales du Folklore.

- 10 **Alibert** (L.) — *Questionnaire sur la géographie folklorique des pays de l'Aude.* — F. A. 6 — août 1938, pp. 93-94.
- 11 **Alibert** (L.) — *La carte folklorique de l'Aude.* — F. A. 13 — t. 2 — mars 1939, p. 73 sq.
- 12 **Charles-Brun.** — *Régionalisme et Folklore.* — F. A. 9 — novemb. 1938, p. 145 sq.
- 13 **Rivière** (Georges-Henri). — *Musées Nationaux, Musées Régionaux.* — F. A. 10 — décemb. 1938, p. 169 sq.
- 14 **Rivière** (Georges-Henri). — *Recherches Nationales, Recherches Régionales.* — F. A. 13 — t. 2 — mars 1939, p. 59 sq.
- 15 **Varagnac** (André). — *Folklore et Protohistoire.* — F. A. 11 t. 2 — janvier 1939, p. 3 sq.
- 16 **Montagné** (Abbé Paul). — *Les Schèmes Folkloriques.* — F. A. 6 — août 1938, p. 81 sq.
- 17 **Montagné** (Abbé Paul). — *Les Disciplines Méthodiques d'acquisition d'une Science et d'une Philosophie Folkloriques.* — F. A. 11 — t. 2 — janvier 1939, p. 13 sq.
- 18 **Montagné** (Abbé Paul). — *La matière d'étude du Folklore et sa classification en expériences — Types ou institutions folkloriques.* — F. A. 14 — t. 2 — avril 1939, p. 91 sq.
- 19 **Montagné** (Abbé Paul). — *Le fait folklorique — Les Superstitions Populaires Audoises — Considérations générales.* — F. A. 20 — t. 3 — avril-juin 1940, p. 19 sq. — *Origine, tonalité, classification* — ibid. 22 — avril 1941, p. 79 sq. — *La démonologie audoise* — ibid. 23 — juillet 1941, p. 140 sq. — *Les esprits familiers* — ibid. 25 — t. 4 — décemb. 1941, p. 255 sq. — *Les esprits familiers — animaux, plantes et objets* — ibid. 27 — juillet 1942, p. 35 sq. — *Les héros mythologiques et historiques* — ibid. 31 — t. 5 été 1943, p. 23 sq. — *Les héros mythologiques et historiques (suite)* — ibid. 32 — automne 1943, p. 50 sq. — *Les héros mythologiques et historiques (suite)* — ibid. 34 — printemps 1944, p. 89 sq. — *Les héros mythologiques et historiques (suite)* — ibid. 35 — été 1944, p. 109 sq. — *Les héros mythologiques et sociologiques (suite et fin)* — ibid. 37 — hiver 1944, p. 162 sq.
- 20 **Amade** (Jean). — *Conceptions modernes du Folklore.* — F. A. 15 — t. 2 — mai 1939, p. 127 sq.
- 21 **Tiffy** (Mme Paulette). — *Le Folklore, ses rudiments.* — F. A. 23 — t. 3 — juillet 1941, p. 135 sq.
- 22 **Charles-Géniaux** (Mme Claire). — *Folklore et Régionalisme.* — extr. journal « La Dépêche de Toulouse » — 19 juillet 1938.

1^{re} partie - LA VIE MATÉRIELLE (1)

A. - LE MATÉRIEL ÉCONOMIQUE

1° - Le Sol

- 23 **Ditandy.** — *Géographie Aude* — p. 62 sq. — Agriculture, industrie et commerce dans leurs rapports avec le sol et le climat.
- 24 **Sabarthès.** — *Géographie Aude* — p. 32 sq. — Agriculture, commerce et industrie depuis l'antiquité — (extr. S. E. S. A. 1908, p. 180 sq.).
- 25 **Barante.** — *Essai sur Aude* — p. 91 sq. — p. 180 sq. — Division agricole — Diverses productions.
- 26 **Delmas.** — *Géographie Aude* — p. 13 sq. — Productions.
- 27 **Plandé.** — *Géographie Histoire Aude.* — p. 31 sq. — Travaux des hommes dans le passé — Viticulture — Polyculture — Elevage — Exploit. forestière — Tourisme.
- 28 **Pellegrin-Caillon.** — *Agriculture Aude en 1939* — p. 54 sq. Régions naturelles — p. 114 sq. — Productions végétales — p. 117 sq. — Grandes étapes de l'agricult. dans l'Aude.
- 29 **Martin (J. de).** — *Essai sur Narbonne* — p. 88 sq. — Productions agricoles — Plantes alimentaires et médicinales — Flore narbonnaise — p. 113 sq. — Règne animal — Productions animales.
- 30 **Gardel (Mlle C.)** — *Réponse au questionnaire sur géographie folklorique de l'Aude.* — F. A. 7 — septemb. 1938, p. 114. Caractéristiques des pays — Commune de Bize.
- 31 **Boyer-Mas (André).** — *Itinéraire folklorique avec M. Georges-Henri Rivière.* — F. A. 8 — octobre 1938, p. 141 sq.

RESSOURCES MINIERES.

- 32 **Sabarthès.** — *Géographie Aude* — p. 24 sq. — Minéralogie (extr. S. E. S. A. 1908, p. 172 sq.).
- 33 **Barante.** — *Essai sur Aude.* — p. 14 sq. — Minéralogie — Mines de fer, cuivre, argent, plomb, or, antimoine, houille.

(1) Le plan de cette **Analyse** est tracé dans ses grandes lignes. Pour ne pas le ramifier, nous donnerons à la fin un résumé dans un **Index Général**, avec renvois aux références bibliographiques numérotées. — La **Table des Matières** contiendra toutes autres indications facilitant les recherches : divisions détaillées du plan suivi — noms des Auteurs — noms des lieux.

- 34 **Trouvé.** — *Description de l'Aude.* — p. 115 sq. — Règne minéral — Mines de fer — houille — Tableau des substances minérales que renferme le département.
- 35 **Esparseil (Marius).** — *Régime minéral de l'Aude* — (extr. S. E. S. A. 1893, p. 177 sq. — 1894, p. 221 sq. — 1895, p. 71 sq. — 1896, p. 93 sq.)
- 36 **Esparseil (R.).** — *Matériaux pour servir à l'étude de l'origine du fer dans la Montagne Noire.* — S. E. S. A. 1913, p. 29 sq.
- 37 **David.** — *La Montagne Noire.* — p. 103 sq. — Exploitation du sous-sol — Les mines.
- 38 **Demarty (J.)** — *Note sur les scories anciennes de la Montagne Noire* — S. E. S. A. 1923, pp. 118-119.
- 39 **Laffitte (Léon).** — *Essai sur les scories de la Montagne Noire.* — S. E. S. A. 1935, p. 122 sq.
- 40 **Boissonnade.** — *La restauration et le développement de l'industrie en Languedoc au temps de Colbert.* — A. M. 72 — octobre 1906, p. 467 — Mines d'or et d'argent dans les pays audois.
- 41 **Esparseil (R.).** — *Les gisements aurifères du département de l'Aude comparés aux gîtes français à travers les âges.* — S. E. S. A. 1933, p. 111 sq.
- 42 **Esparseil (R.).** — *Origine de l'or dans la Montagne Noire.* — S. E. S. A. 1935, p. 198 sq. — S. A. S. C. 1937 — 3^e s. t. IV, p. 253 sq.
- 43 **Esparseil (R.).** — *Sur l'origine de l'or dans la Montagne Noire et sur son traitement.* — S. E. S. A. 1938, p. 148 sq.
- 44 **Certain (Maurice).** — *Mines d'or de Salsigne.* — S. E. S. A. 1935, p. 226 sq.
- 45 **Trouvé.** — *Description de l'Aude,* p. 630 sq. — Carrières de marbre de Caunes.
- 46 **Blaquière (H.).** — *L'influence de la tradition dans la formation du département de l'Aude.* — R. A. 17-18 — t. 2 — juillet-août 1939, p. 283 sq.
- 47 **Callon (G.).** — *Mouvement dans la population du département de l'Aude de 1821 à 1920 et depuis la fin de cette période.* — S. E. S. A. 1931, p. 128 sq.
- 48 **David.** — *La Montagne Noire.* — p. 141 sq. — Population — Peuplement — p. 151 — Mouvement de population au XIX^{me} et au XX^{me} s. dans les villages agricoles — p. 153. — Dans les villages industriels — p. 154. — Dans les petites villes.

2° - Le Climat

- 49 **Barante.** — *Essai sur Aude.* — p. 98 sq. — Température du département — Beauté de l'arrière-saison et des commencements de l'hiver — Intempéries des derniers temps et des commencements du printemps — Végétaux se trouvant dans le départ. et pouvant servir à indiquer température — Pluie, chaleur, froid, vents, climat.
- 50 **Trouvé.** — *Description Aude* — p. 133 sq. — Météorologie — Passage des oiseaux.
- 51 **Delmas (J.).** — *Géographie Aude.* — p. 12. — Climat.
- 52 **Ditandy.** — *Géographie Aude.* — p. 28 sq. — Climat — Salubrité.
- 53 **Ditandy.** — *Lectures sur Aude.* — p. 193 sq. — Le cers — p. 196 sq. — Météorologie.
- 54 **Pellegrin-Caillon.** — *Agriculture Aude en 1939.* — p. 30 sq. Climat — Température — Vents — Pluies.
- 55 **Plandé.** — *Géographie Hist. Aude.* — p. 17 sq. — Climat.
- 56 **Sabarthès.** — *Géographie Aude.* — p. 15 sq. — Climat et météorologie (extr. S. E. S. A. 1908, p. 163 sq.)
- 57 **Mahul.** — *Cartulaire* — t. VI, 2^{me} partie, p. 235 sq. — Météorologie à Carcassonne.
- 58 **Martin (J. de).** *Essai sur Narbonne*, p. 123 sq. — Météorologie.
- 59 **Faure.** — *Documents sur Narbonne*, p. 38 sq. — Vents et pluies à Narbonne.
- 60 **Parizet.** — *Economie Lauragais*, p. 20. — Climat — Ses influences sur l'homme.
- 61 **Laffont.** — *La Baronnie de Belpech*, p. 283. — Note climatologique.
- 62 **Delpont (L.).** — *Monographie botanique de Montolieu.* — S. E. S. A. 1904, p. 113 sq. — Climat — Vents à Montolieu.
- 63 **Buzairies.** — *Notice sur Villebazy*, p. 73. — Climat.
- 64 **Mathieu (Laurent).** — *Excursion dans le Minervois et le Saint-Ponais.* — S. E. S. A. 1936, p. 53. — Climat.
- 65 **Semichon (Lucien).** — *Les Corbières.* — S. E. S. A. 1937, p. 190 sq. — Climatologie.
- 66 **Courrent.** — *Rennes-les-Bains*, p. 226. — Renseignements météorologiques.

- 67 **Leblanc** (Gratien). — *Les Isothermes de la région audoise d'après l'Atlas de France*. — S. A. S. C. 1931-1936 — 3^{me} s. t. IV, p. 319 sq.

3° - Villes et Villages : aspect général

VILLES.

- 68 **Fédié**. — *Histoire Carcassonne*, p. 12 sq. — Sa fondation sous St Louis. — Aspect — p. 83 sq. — Le bourg au XIV^{me} s.
- 69 **Mot** (G.). — *Les bourg et ville-basse de Carcassonne. — D'une bastide royale à une préfecture républicaine (1247-1946)*. R. D. M. 1. — février-mars 1946, p. 5 sq.
- 70 **Barante**. — *Essai sur Aude*, p. 141 sq. — Cité de Carcassonne et ville-basse.
- 71 **Mahul**. — *Cartulaire* — t. VI. 2^{me} partie, p. 357 sq. — Topographie de Carcassonne.
- 72 **Foncin**. — *Guide Carcassonne*, p. 5 sq. — Ville basse.
- 73 **Verneilh** (Jules de). — *Rapport sur la visite faite par le Congrès de Carcassonne*. — C. A. F. 1868, p. 119 sq. — Ville basse.
- 74 **Rouquet**. — *La Ville du Passé*, p. 16 sq. — Ville basse et Cité de Carcassonne.
- 75 **Malavialle**. — *Le Bas-Languedoc en 1626*, p. 132 sq. — Narbonne — p. 141 sq. — Carcassonne — p. 144 — Castelnaudary.
- 76 **Jordy**. — *Notices illustrées des communes de l'Aude*.
- 77 **Trouvé**. — *Description de l'Aude* — p. 183 sq. — Carcassonne — p. 221 sq. — Castelnaudary — p. 238 sq. — Limoux — p. 285 sq. — Narbonne.
- 78 **Joanne**. — *De Bordeaux à Cette* — p. 268 sq. — Carcassonne — p. 236 sq. — Castelnaudary — p. 304 sq. — Narbonne.
- 79 **Sarrand**. — *Voyages* — p. 5 sq. — Carcassonne — p. 58. — Castelnaudary — p. 62. — Limoux — p. 96. — Narbonne.
- 80 **Girou**. — *Itinéraire* — p. 25 sq. — Carcassonne — p. 126 sq. — Castelnaudary — p. 184 sq. — Limoux — p. 307 sq. — Narbonne.
- 81 **Martin**. — *Essai sur Narbonne* — p. 20 sq. — Son aspect.

82 **Fonds-Lamothe.** — *Notices sur Limoux* — p. 93 sq. — Son aspect au début du xiv^{me} s.

83 **Mordagne** (Maurice). — *Le développement de la ville de Castelnaudary entre le 11^{me} et le 17^{me} S.* — S. A. S. C. — 3^e s. t. VI, 1945, p. 319 sq.

84 **Clos.** — *Notice sur Castelnaudary* — p. 72. — Son aspect.

85 **N...** *Castelnaudary — La Place des Cordeliers.* — G. L. 3^e trimestre — 1940, p. 3.

86 **N...** *Les coins de Castelnaudary — La Place du Collège.* — G. L. 2^e trimestre — 1941, p. 5.

VILLAGES.

87 **Jordy.** — *Notices illustrées des communes de l'Aude.*

88 **Poux.** — *Un Procès du Chapitre* — p. 1 sq. — Village de la Tourette, près Mas-Cabardès, au Moyen-âge — (extr. A. M. 90 — avril 1911, p. 180).

89 **Pujol** (J.) — *Notes sur un vieux plan visuel de Barbaïra.* — S. E. S. A. 1928 — p. 365 sq. — Le village en 1566.

90 **Roger** (Paul). — *Quelques notes sur un vieux plan du faubourg de Montolieu.* — S. E. S. A. 1926, p. 83 — Le village au xv^{me} s.

91 **Sarrand.** — *Voyages* — Villages audois

92 **Girou.** — *Itinéraire* — Villages audois.

93 **Mahul.** — *Cartulaire* — t. I, p. 219 — St Martin le Vieil en 1759 — t. II, p. 104. Villegailhenc — p. 152. Villegly — p. 542. Lagrasse — t. III, p. 7. La Bastide Esparbairénque — p. 69. Mas Cabardès — p. 108. Miraval-Cabardès — p. 381. Bouisse — p. 406. Lairière — t. IV, p. 179 sq. Caunes — p. 469. St Denys.

94 **Pebernard.** — *Histoire de Conques* — p. 13 sq. Son aspect. (extr. S. A. S. C. 1899, p. 13 sq.)

95 **Durand.** — *Etude sur St Denis* — p. 5 sq. Son aspect.

96 **Sicard** (Germain). — *Excursion à St Denis et Saissac* — S. E. S. A. 1908, p. 62 sq. St Denis — p. 78 sq. Saissac.

97 **Parizet.** — *Economie Lauragais* — p. 21 sq. Villages du Lauragais.

98 **Guilhe.** — *Histoire Lauragais* — p. 67 sq. Villemagne et ses environs.

99 **Laffont.** — *Baronnie de Belpech* — p. 195 sq. Belpech.

100 **Mullot.** — *Voyage Château de Marquein* — p. 172. Village de Molleville — (extr. S. E. S. A. 1902, p. 208).

- 101 **Duclos.** — *Corbières* — Villages audois.
- 102 **Courrent.** — *Tuchan, Nouvelles etc...* p. 4 sq. aspect de Tuchan — (extr. S. E. S. A. 1903, p. 80 sq.).
- 103 **Courrent.** — *Etude sur Durban* — p. 7 sq. Jonquières — p. 20 sq. Albas — (extr. S. E. S. A. 1935, p. 6 sq. - p. 19 sq.).
- 104 **Astruc.** — *Termes* — p. 11 sq. Termes et son château.
- 105 **Gibert.** — *Notes sur Lauraguel* — p. 22 sq. Son aspect.
- 106 **Bourrel (Dr.).** — *Excursion à Pomas et à Saint-Hilaire* — S. E. S. A. 1905, p. 39. Anciens villages de la région de St Hilaire.
- 107 **Bayle.** — *Greffeil* — p. 18 sq. Son aspect — (extr. S. A. S. C. 1895, p. 194 sq.).
- 108 **Sauvère.** — *St Polycarpe* — Son aspect — (extr. S. A. S. C. 1895, p. 155 sq.).
- 109 **Buzairies.** — *Notice sur Villebazy* — Son aspect.
- 110 **Lemoine (Dr. Jacques).** — *Notes historiques sur la commune et le château de La Bezole* — S. E. S. A. 1941, p. 102 sq. — Village de La Bezole.
- 111 **Déjean.** — *Nicolas Pavillou* — p. 21 sq. Alet et sa région.
- 112 **Sicard (G.).** — *Excursion dans la Haute-Vallée de l'Aude* — S. E. S. A. 1906, p. 135 — Village de Counozouls.
- 113 **Rivière (Mgr.).** — *Notre-Dame de Bon-Secours* — p. 11 sq. Village de Puivert.
- 114 **Sicard (G.).** — *Rapport sur l'excursion faite à Trèbes etc...* S. E. S. A. 1923 — p. 7. Le Village.
- 115 **Madrennes (J.).** — *Excursion à Tourouzelle, etc...* — S. E. S. A. 1910 — p. 66. Le village.
- 116 **Cayla (Dr.).** — *Parchemins et liasses* — *Village d'Ouveillan aux siècles derniers.* — Dans Almanach d'Ouveillan — 1912 — p. 15 sq. Aspect du village.
- 117 **Yché.** — *Etude sur Gruissan.* — p. 31 sq. Son aspect — (extr. C. A. N. 1916 — 1° s. p. 67 sq.).
- 118 **Blanquier (A.).** — *Excursion à l'embouchure de l'Aude.* — S. E. S. A. 1904 — p. 77. Village des Cabanes.
- 119 **David (A.).** — *La Montagne Noire* — p. 167 sq. — Différents types de villages.
- 120 **Almairac (Yvon).** — *Le village de la plaine viticole du Bas-Languedoc* — F. A. 36 — Automne 1944 — p. 125 sq.

4° Organisation des Communications

- 121 **Marfan.** — *Notes sur l'Eglise.* — p. 239 sq. Utilisation des combles de l'église St Michel de Castelnaudary en 1834 pour le fonctionnement du télégraphe aérien.
- 122 **Pomiès.** — *Projet d'établissement d'un chemin de fer à traction de chevaux entre Carcassonne et Limoux.* — Dans journal « Le Courrier de l'Aude » 6 août 1856 — ibid. 24 janvier 1857.
- 123 **Dupain.** — *La Locomotive.* — Avant l'inauguration de la ligne de chemin de fer reliant Cette à Toulouse, une locomotive apparaît pour la 1^{re} fois à Carcassonne le 21 décemb. 1856. — Dans journal « Le Courrier de l'Aude », 3 janvier 1857.
- 124 *Arrêté préfectoral pris dans l'Aude en vue de la prochaine ouverture des sections du chemin de fer du Midi de Toulouse à Cette — (texte de 23 articles) —* Dans journal « Le Courrier de l'Aude », 28 mars 1857.
- 125 **Séguevesses.** — *Inauguration du chemin de fer de Toulouse à Cette, 2 avril 1857.* — Dans journal « Le Courrier de l'Aude », 4 avril 1857.
- 126 *Horaire du passage des trains aux diverses stations établies entre Toulouse et Cette — (le service des voyageurs a commencé le 22 avril 1857) —* Dans journal « Le Courrier de l'Aude », 22 avril 1857.
- 127 *Direction Générale des Postes — Heures auxquelles le bureau est ouvert au public — Ordre du service à Carcassonne — (suit le tableau avec Départ et Arrivée des Courriers, et les heures de distributions) —* Dans journal « Le Courrier de l'Aude », 22 avril 1857.

(à suivre).

Maurice NOGUÉ.

LES LIVRES

Emile Dermenghem. Le mythe de Psyché dans le Folklore Nord-africain. (Extrait de la « Revue africaine », N°s 402-403 (1^{er} et 2^{me} trimestre 1945).

On se souvient du remarquable article de M^{me} de Vaux-Phalipau, paru dans l'« Ethnographie » de décembre 1938 et consacré au cycle de Mélusine, c'est-à-dire aux thèmes masculins du mythe de Psyché, où les maris perdent leurs femmes pour avoir voulu surprendre leur « secret conjugal », le jour qu'il ne fallait pas. Aujourd'hui, M. Emile Dermenghem nous apporte une précieuse étude, très érudite et très suggestive, sur les aspects que ce même mythe — sous sa forme traditionnelle et féminine — revêt dans l'Afrique du Nord.

Le mythe de Psyché — si largement répandu — a été vulgarisé, en littérature, par Apulée de Madaure. Au strict point de vue de l'histoire littéraire, il est donc d'origine africaine. Mais ce qui intéresse surtout M. Dermenghem, c'est de rechercher à quelles sources Apulée lui-même est allé puiser. Sans doute, aux enseignements des mystères — plus précisément, ceux d'Eleusis — auxquels nous savons qu'il était initié. Mais, par delà les mystères, à un Folklore beaucoup plus ancien d'où il est probable que les initiés avaient tiré leurs légendes et leur symbolique. On sait que les « tabous » nuptiaux abondent dans les contes et dans la réalité sociale.

C'est l'occasion pour M. Dermenghem de passer en revue les contes du Folklore Nord-africain où paraissent ces « tabous » figurés par une légende analogue à celle de Psyché... Ils sont très nombreux. Citons d'après l'auteur : « La petite lampe baneban et le prince à la peau de serpent », recueilli à Alger, et qui est très caractéristique. Non seulement les traits généraux du mythe que nous rapporte Apulée sont à peu près identiques dans les récits Nord-africains, mais même les détails (Eros brûlé par l'huile de la lampe ou des gouttes de cire, les épreuves imposées à Psyché et qu'elle ne surmonte qu'avec l'aide d'animaux plus ou moins magiques, etc... etc...). Beaucoup de ces contes se retrouvent dans nos régions occitanes, comme pour témoigner de l'existence d'un fonds mythique commun à tous les pays de la Méditerranée. En Languedoc, ils ont dû servir même à véhiculer, en certains cas, les doctrines gnostiques ou cathares. Très souvent, en Languedoc, en Gascogne et en Provence, Eros est devenu un prince qui se métamorphose en serpent ou en lézard et qui, sous cette forme, épouse une belle mortelle. Dans un conte recueilli tout dernièrement par

Mlle Cabanne, dans l'Hérault, le prince est un lézard monstrueux... Dans l'Hérault, comme en Afrique du Nord, tous les malheurs qui frappent la jeune épousée, viennent de ce que, sur les mauvais conseils de ses sœurs, elle brûle la peau de lézard abandonnée par le prince, croyant ainsi le libérer de son enchantement. Trait que l'on retrouve un peu partout et qui correspond peut-être à une réalité ethnographique (le petit tablier à franges que les maris Narringeri (de l'Australie), enlèvent à leurs femmes et qu'ils *brûlent* pendant leur sommeil, si elles n'ont pas eu d'enfants (page 67)...

On pourrait multiplier les comparaisons et les rapprochements, sinon avec le Folklore Australien, du moins avec celui de l'Afrique et du Proche-Orient. Grâce à M. Dermenghem, nous disposons maintenant, en ce qui concerne le mythe méditerranéen (?) de Psyché, de nouveaux éléments comparatifs, précis et féconds.

René NELLI.

LA REVUE PUBLIERA PROCHAINEMENT :

Les Proverbes de l'Aude (suite) par Louis Alibert.

La Cuisine et la table dans l'Aude.

Bibliographie du Folklore Audois (suite) par Maurice
Nogué.

La revue rend compte de tous les livres ou articles, intéressant
l'Ethnographie folklorique, qui lui sont adressés : 22, rue du Palais
Carcassonne.

